

mercredi, 22 avril 2015 14:24

Après la défaite, au Yémen : Quel est le scénario des Saoudiens ?



IRIB- Après quatre semaines d'agression militaire contre le Yémen, l'Arabie saoudite a annoncé la fin de l'opération «Tempête décisive», sans qu'aucun de ses objectifs n'ait été atteint.

Le journal libanais, "Al-Akhbar" a publié un article, signé par Nahed Hatar, qui a évalué les résultats de quatre semaines d'agression militaire saoudienne contre le Yémen, et leurs effets sur les équations politiques et les rapports de force, dans la région du Moyen-Orient. Nous reproduisons ici un extrait de cet article.

Nous essayons de présenter ici un résumé, clair et précis, de l'agression militaire saoudienne contre le Yémen. Après quatre semaines de rancunes et de brutalité, l'Arabie saoudite a annoncé la fin de son opération «Tempête décisive», sans qu'elle réussisse à réaliser ses objectifs politiques. Le mouvement révolutionnaire Ansarallah n'a pas cédé, sous les bombardements sauvages des Saoudiens, et ses forces ne se sont retirées pas même d'une seule parcelle des zones qu'elles contrôlaient avant. Dans le même temps, même sous les bombardements saoudiens, les combattants du mouvement Ansarallah n'ont pas abandonné leur combat légitime contre les terroristes d'Al-Qaïda, dans la province de l'Hadramout et dans d'autres régions yéménites. Bref, l'Arabie saoudite a subi une défaite totale, au Yémen.

Mais le bilan des crimes de guerre commis par les Saoudiens est lourd : les militaires saoudiens ont massacré des enfants, des femmes et des personnes âgées, ils ont détruit les infrastructures du pays, les ponts et les services, et ils ont perturbé la vie quotidienne des familles, des ouvriers, des écoliers et des étudiants. Néanmoins, les Saoudiens n'ont pas réussi à réaliser leurs objectifs : ils n'ont pas pu faire revenir leur protégé Abd Rabbo Mansour Hadi au pouvoir. Ils n'ont pas réussi, non plus, à renforcer la position des terroristes liés à Al-Qaïda, afin de détruire de l'intérieur le Yémen.

En réalité, les Yéménites s'étaient préparés au pire, avec courage et patience. La défaite militaire des Saoudiens était prévisible, dès le début de leur agression contre le Yémen, car ils n'avaient que deux

options impossibles devant eux : primo, continuer, pendant un certain temps, les raids aériens, et les abandonner, ensuite, sans pouvoir réaliser aucun de leurs objectifs politiques, ce qui signifie, bel et bien, une défaite totale, pour les Saoudiens. Secundo, s'obstiner à continuer la guerre, en déclenchant une offensive terrestre. Dans ce cas, les Saoudiens auraient dû se préparer à une guerre d'usure, qui pouvait même mettre en péril l'intégrité territoriale de l'Arabie saoudite, la mettant en proie à la division.

Entre ces deux options, la famille royale saoudienne a préféré annoncer, implicitement, sa défaite militaire et politique, pour se sauver du pire, c'est-à-dire, l'effondrement de son pouvoir, à l'intérieur du royaume.

Il est curieux de savoir que ceux qui ont permis à Riyad d'empêcher l'accumulation des dégâts et de trouver une sortie plus ou moins honorable de ce borbier yéménite, sont les pays que Riyad considère, depuis longtemps, comme ses ennemis, c'est-à-dire, l'Iran et la Russie. En effet, ce sont Moscou et Téhéran, qui sont intervenus, pour sauver l'Arabie saoudite de sa propre folie, en trouvant une initiative pacifique, pour mettre fin à la crise.

Moscou a aidé Riyad à faire approuver une résolution internationale, qui pourrait lui sauver la face. De son côté, le Président Vladimir Poutine a averti le roi Salman ben Abdelaziz des conséquences dangereuses de l'agression militaire contre le Yémen. Le Président Poutine a même invité les hautes autorités saoudiennes à le rencontrer, au Kremlin, pour qu'il leur donne des garanties concrètes, au sujet de leur sécurité nationale, à condition que Riyad mette fin à ses guerres, par procuration, dans les pays de la région, comme en Irak et en Syrie. En même temps, l'Iran a activé sa diplomatie, pour éteindre le feu de la guerre, non seulement, dans la péninsule arabique, mais dans l'ensemble de l'Orient arabe.

Dans une certaine mesure, l'agression militaire contre le Yémen était la réaction désespérée de l'Arabie saoudite, non pas, seulement, à l'esprit d'indépendance du peuple yéménite, mais aussi, à l'influence grandissante de l'Iran et de la Russie, dans la région du Moyen-Orient.

En effet, ce qui préoccupe, particulièrement, les dirigeants saoudiens, c'est la reconnaissance, par l'Occident, de la puissance régionale de l'Iran, qui est, aussi, un allié important de la Russie, au Moyen-Orient. La «Tempête décisive» était une tentative saoudienne, pour créer des tensions, qui auraient dû, selon Riyad, peser sur les évolutions régionales et internationales. En effet, la crainte était triple : d'abord, la crainte de la conclusion d'un accord nucléaire final entre Téhéran et la communauté internationale et la fin des sanctions anti-iraniennes. Ensuite, l'adhésion prochaine de l'Iran à l'Organisation de Shanghai, et la décision de Moscou de lever l'interdiction de la vente des missiles défensifs S-300 à l'Iran. Et, enfin, les déclarations du Président des Etats-Unis, Barack Obama, qui a estimé que les dangers qui menacent les pays arabes du Sud du golfe Persique ne proviennent pas de l'Iran, mais de l'intérieur de ces pays, en faisant allusion aux conséquences de la fermeture de l'espace politique et social, dans ces pays.

Après la défaite au Yémen, l'Arabie saoudite n'aurait d'autre choix que d'admettre les réalités des nouvelles équations, aux niveaux régional et international.

Par exemple, en ce qui concerne la Syrie, l'Arabie saoudite devra s'habituer à la perspective des négociations politiques avec le gouvernement du Président Bachar al-Assad, pour mettre fin à la crise, dans ce pays. En ce qui concerne l'Irak, l'Arabie saoudite devra mettre fin à son approche actuelle et reconnaître, une fois pour toutes, le gouvernement de Bagdad et son appartenance à l'axe de la Résistance.